

SLOVENSKI PRAVOPIS, I. Pravila /Dictionnaire d'orthographe slovène. Première partie. Règles/. Comité de rédaction: Jože Toporišič et alii. SAZU — Državna založba Slovenije, Ljubljana 1990, pags. 242.

L'Académie des Sciences et des Arts Slovène (SAZU) est en train de publier le Dictionnaire d'orthographe dont *Les Règles* forment la partie d'introduction. Le volume n'est pas simplement un manuel de *l'art d'écrire*; il est aussi un manuel d'orthoépée et, sans être une grammaire, un panorama des points problématiques de morphologie et de composition slovène.

Les lignes suivantes n'ont pas la prétention d'être un compte-rendu de cette oeuvre, mais tout simplement l'avertissement de son apparition: nous chercherons à présenter le matériel rassemblé dans l'optique d'un linguiste étranger, pas nécessairement slavisant, et à voir en quoi le volume pourrait lui être utile.

Pour un bref aperçu historique, il convient de rappeler que le slovène connu la première grande expansion de la langue littéraire au cours du XVI^e siècle, avec la ferveur de la Réforme. Aux oeuvres strictement religieuses s'associe en 1584 la première grammaire du slovène, en latin: Adami Bohorizh, *Arcticae Horulae succissivae* (republiée récemment par J. Toporišič). Cette première grammaire contient déjà des instructions concernant l'orthographe, comme le feront, d'ailleurs, toutes les grammaires du slovène, y compris la première grammaire scientifique, celle de J. Kopitar, *Grammatik der slavischen Sprache in Krain, Kärnten und Steyermark*, Vienne 1808.

Le linguiste intéressé trouvera dans *Slovenski pravopis* présenté le système phonologique du slovène: le vocalisme à quatre degrés, l'opposition entre les *e* et *o* ouvertes et fermées est donc distinctive, phonologique. Il est également distinctive l'opposition tonématique et la place de l'accent, tandis que la durée des voyelles n'a qu'une importance phonétique.

Le volume publié n'est pas une grammaire du slovène: par conséquent, on n'y trouvera pas de paradigmes nominaux et verbaux, supposés connus; par contre, on y trouvera classés les phénomènes déviants conditionnés par l'ambiance phonique ou bien dus à la pression exercée par l'analogie. Le système de la langue slovène est complexe: dans la morphologie du nom, il y contribue l'existence du neutre et surtout l'existence de la déclinaison avec les six formes flexionnelles. En outre, le nom et le verbe connaissent des paradigmes spéciaux pour le duel. Qu'il nous soit permis de rappeler, sur ce point, un linguiste français, important et solitaire, Lucien Tesnière

re, chargé de cours à l'Université de Ljubljana dans les années immédiates après la première guerre mondiale. Il a publié — fruit de ses recherches — *Les formes du duel en slovène*, Paris 1925, travail accompagné d'un Atlas linguistique sur le duel en slovène.

En comparaison avec la situation dans les langues romanes, l'état du verbe en slovène se présente morphologiquement moins compliqué: il n'y a pas de paradigmes spéciaux pour le subjonctif et le système même de l'indicatif semble simplifié. Tous les paradigmes, sauf celui du présent, sont périphrastiques, formés à l'aide d'un seul auxiliaire. Par contre, la difficulté réelle pour un étranger dans les langues slaves c'est l'existence de l'aspect verbal: comme dans les langues slaves correspondent à chaque verbe roman deux verbes, il sera de toute première utilité de trouver dans ce dictionnaire chaque verbe slovène muni d'une importante indication: *perfectif/imperfectif*.

Une partie considérable du volume est réservée aux éléments lexicaux de provenance étrangère: le slovène les accepte avec une largeur presque illimitée et il les insère sans difficultés dans son système morpho-phonologique. On pourrait indiquer en contre-épreuve l'italien *vagone* (adapté) et *càmion* (non adapté), avec les respectives formes du pluriel: *i vagoni / i càtion*. Par contre, il se pose en slovène le problème plus particulièrement pour les noms propres. D'une manière générale, le slovène garde, dans la graphie, la forme originelle. Par conséquent, le dictionnaire notera la prononciation du nom étranger et, en plus, l'aspect graphique de la forme flexionnelle ou dérivée: *Hugo*, gén. *Hugoja*, *Hugojeve drame* 'les drames de V. Hugo'. Les pages de 148 à 198, entièrement réservées au trésor lexical d'origine étrangère, sont précieuses sur ce point.

On trouvera aussi une liste détaillée des formations des noms de métier au féminin, pour les métiers considérés longtemps inaccessibles aux femmes. Sur ce problème linguistique et sociolinguistique, les langues diffèrent sensiblement; le slovène ne semble pas incliné vers le *machismo*: chaque substantif d'une telle valeur sémantique ou presque connaît son correspondant féminin. Ce procédé est assez rigoureux et d'autant plus important parce que le slovène ne possède pas d'article qui figure comme possible morphème pour la formation du féminin dans certaines langues.

Il clôt le volume un registre exhaustif et détaillé de la matière (pp. 215 à 241) ce qui permet une consultation rapide. L'oeuvre est indispensable pour tous ceux qui s'occupent du slovène et très précieuse pour qui s'en intéresse, même marginalement. Vu le nombre de qualificateurs (interdiction, archaïque, style soutenu, littéraire, non formel, courant, régional, etc.) le dictionnaire informe sur la valeur effective d'une expression dans la langue slovène actuelle; il dépasse une simple liste de problèmes d'orthographe et d'orthoépie et donne l'immage du slovène contemporain.

Mitja Skubic